

d'un seul, de venir l'en remercier.—Que ceux qui se sont engagés à faire un pèlerinage à la bonne Ste. Anne se disposent à réaliser leur pieux projet. Que les difficultés du voyage ne les effrayent pas !—Après avoir confié leur dessein au directeur de leur conscience, qu'ils se mettent bravement en route, pleins d'espoir dans l'heureuse issue de leur démarche. Ste. Anne les soutiendra dans leur course. Elle demandera à Dieu d'envoyer ses anges pour les garder dans toutes leurs voies, pour empêcher leur pied de heurter contre les pierres du chemin.—Partez, donc, bons pèlerins, quand votre cœur vous le dira. Partez comme le jeune Tobie sous la conduite de votre ange gardien. Ne regardez pas en arrière, ne laissez pas se ralentir votre zèle, ni diminuer votre confiance. Que la perspective d'une guérison à obtenir, de douces consolations à recevoir, d'une conversion à opérer, ou au moins la satisfaction d'un devoir fidèlement accompli, vous soutiennent et vous donnent des ailes.—La distance qui vous sépare de Ste. Anne sera bientôt franchie.—Rendu au terme de votre pèlerinage, vous serez tout surpris que les heures aient coulé si vite. A l'aspect du sanctuaire vénérable, vous oublierez toutes vos fatigues, tous vos sacrifices. Comme les croisés en présence de Jérusalem la sainte, vous vous prosternerez pour adorer le Dieu de tant de merveilles, le Dieu qui manifeste ses grandeurs par la médiation de son illustre servante. Buvez à la fontaine, de Ste. Anne, de cette eau riche de l'efficacité de la grande Sainte, de cette eau qui a servi d'instrument pour la guérison ou le